

# La Chanson locale et l'histoire sociale acadienne

*Georges Arsenault*

Le présent article est le texte d'une communication présentée le 10 octobre 1984 à Edmunston (N.-B.) dans le cadre de la Conférence acadienne organisée par l'Association des Collèges communautaires du Canada. L'auteur avait préalablement donné une communication semblable à celle-ci à Worcester, Massachusetts, le 17 mars 1984 à l'occasion du cinquième colloque annuel de l'Institut français du Collège de l'Assomption, dont le thème était, "L'Emigrant acadien vers les Etats-Unis: 1842 - 1950". Le texte de cette présentation, intitulé "Chanter son Acadie" a été publié dans *Vie française*, collection Perspectives, Québec, le Conseil de la Vie française en Amérique, 1984, pp. 101 - 119.

\*\*\*\*\*

Pour bien comprendre l'histoire d'une société, il importe d'étudier la vie sociale des gens qui la compose. Il faut, à l'aide de documents, chercher à comprendre les us et coutumes et la mentalité des différentes couches sociales qui composent cette communauté. L'étude du folklore d'un peuple--on le reconnaît de plus en plus--constitue un des excellents moyens qui puisse aider à bien saisir cette dimension d'une collectivité.

Dans le cas de l'histoire sociale du peuple acadien, l'étude du folklore tient une place que j'oserais qualifier d'indispensable. Nous savons comment les conjonctures historiques ont réduit pendant longtemps ce peuple à une population grandement illettrée. Face à cette situation, la tradition orale a dû se charger, dans une large mesure, de transmettre à la postérité les documents aptes à nous renseigner sur la vie et la mentalité des Acadiens de quelques générations passées.

Un domaine du folklore que j'affectionne tout particulièrement, c'est la chanson de composition locale. On désigne ainsi les compositions issues du terroir Nord Américain, et ce, par opposition à la multitude de chansons traditionnelles amenées de France par les ancêtres. Les Acadiens ont composé un grand nombre de ces chansons locales qui sont, à mon avis, parmi les documents les plus précieux de leur héritage. Ils sont des plus précieux par le simple fait qu'ils sont issus du peuple. Ainsi, c'est la base de la société qui prend la parole. Ce sont des femmes de ménage, des fermiers, des pêcheurs, des ouvriers et des ouvrières qui, dans toute leur